

➤ EQUIPE PRO VICHY / CHOLET BASKET

C'était le réconfort avant l'effort

Pro A. Vichy - Cholet : 56-74. La rencontre ne fut qu'une formalité. Ça tombe bien : les échéances à venir s'annoncent autrement relevées, même pour un Champion de France en pleine montée en puissance.



Robinson (sous les yeux de Causeur, Vebobe et Nelson) combat pour le rebond. Un secteur que les Choletais ont largement dominé, samedi soir, en Auvergne.

Intensité

Que Cholet ne ménage pas ses efforts en match, ce n'est pas une nouveauté sous l'ère Kunter. Barcelone a failli payer pour l'apprendre, à ses dépens, jeudi soir. Vichy lui a banqué cash. Ô, les Auvergnats étaient bien conscients de ce qui les attendaient, mais même prévenus, ils ne purent que constater, impuissants, la montée en régime de ce rouleau compresseur qui devait les broyer. « On a encaissé en pleine poire la dureté du jeu choletais, constatait Jean-Philippe Besson. Alors même que, contrairement à eux, on n'a qu'un match par semaine. On devrait être capable de mieux résister. » A sa décharge, le technicien auvergnat ne peut pas compter sur les mêmes atouts que son adversaire de samedi. Tout particulièrement en ce qui concerne la profondeur du banc.

Rotations

Le coach franco-turc l'avait annoncé. Il l'a fait. En ouvrant un peu plus son banc que devant Orléans et Barcelone (il est vrai que l'adversaire n'était pas du même calibre), Erman Kunter a littéralement usé les Vichyssois. Physiquement bien sûr, mais aussi mentalement. « On a l'impression que quelle que soit l'équipe qu'ils alignent sur le parquet, ils ne baissent jamais de rythme, soufflait Thomas Larrouquis. Ils sont partout, sur toutes les balles, sur tous les rebonds. Ça fait mal. »

Si Léonard, oscillant entre brouillon et abnégation, fut le principal bénéficiaire

de ces grandes manœuvres sur le banc, Houmounou a lui aussi pu goûter à la Pro A samedi. L'ex-Ebroïcien apparaît « encore un peu juste techniquement, » de l'aveu de son coach, mais a permis de faire souffler les lignes arrières en fin de rencontre.

Enfin, si le talent transpire évidemment par tous les pores de sa peau, Diarra « a encore besoin d'un peu de temps pour arriver à son niveau, mais monte régulièrement, » poursuit Kunter.

Récupération

L'autre match de la semaine se joue hors parquet. Il s'agit d'aborder au mieux les deux prochaines semaines, qui verront CB évoluer en Euroleague le jeudi puis en championnat le samedi. « Ça, c'est vraiment du jamais vu, » peste Erman Kunter dont l'équipe doit justement affronter dans ce laps de temps ses deux principaux adversaires en Euroleague, Vilnius (à la Meilleraie) et Zagreb (en Croatie), mais aussi deux de ses concurrents directs en Pro A, Villeurbanne, puis Le Mans sans doute revancharde après la finale à Bercy ! Deux matches de ce niveau en 48 h, deux semaines d'affilée : on voudrait voir le seul représentant français en Euroleague ne pas participer au Top 16 qu'on ne pourrait mieux s'y prendre !

« C'est pour cela qu'on essaye de partager les temps de jeu équitablement, d'autant que l'on met beaucoup d'intensité dans notre jeu, pointe le technicien. A Vichy, on a beau-

coup appuyé sur Fabien (Causeur) et DeMarcus (Nelson) mais la montée de Diarra va nous apporter d'autres solutions. »

Classement

Entre ses rotations et l'intensité qui le caractérise, CB commence à ressembler à l'équipe que voulait bâtir son coach à l'intersaison. Après les deux claques de Gravelines et Sienna, la patience se concrétise au classement. Le champion en titre retrouve la tête en compagnie de Chalon, Nancy, Gravelines, Le Havre et Paris.

Au milieu des valeurs sûres (les Causeur, Robinson, Mejia et Falker), deux « rookies » méritent les félicitations du jury : Vebobe dont la prestation de samedi (8 points, 17 rebonds et 4 passes en 23'), après celles contre Orléans et Barcelone, le place désormais comme une valeur fiable dans la raquette ; et DeMarcus Nelson, dont le travail de sape a été souligné par son coach : « Il a vraiment démontré que quand on l'a sur le dos, avec les appuis dont il peut se prévaloir, il n'est vraiment pas facile de marquer. Il l'avait déjà montré contre Ricky Rubio. » Cette fois, la grande victime de l'Américain s'appelle Kareem Reid, contraint de jouer à l'envers... face à une équipe choletaise qui semble bien, elle, s'être remise à l'endroit pour de bon sur les huit derniers jours.

Christophe MAZOYER.

Cholet-Basket express

Retour en bus. Les Choletais sont rentrés en bus au terme de la rencontre, après un passage par la soirée organisée par l'un de leurs sponsors puis par le restaurant de leur hôtel.

Quatre à l'entraînement. Toujours dans la perspective de faire souffler ses joueurs, qui enchaînent entraînements et

matches depuis 12 jours, Erman Kunter leur a laissé quartier libre hier dimanche, évidemment, mais aussi ce lundi matin. Sauf pour les quatre ayant le moins joué à Vichy : Diarra, Houmounou, Duport et Léonard, priés de se présenter à la Meilleraie dans la matinée.

17

Le nombre de rebonds captés par Vébobbe, soit le meilleur résultat de la journée, loin devant ses deux dauphins du jour en la matière, le Strabourgeois Ricardo Greer et le Limougeaud Chris Massie (12 prises chacun).

« Nelson nous a démontré qu'on ne s'est pas trompés en le prenant ! »

Erman Kunter à propos de l'Américain, qui a littéralement mis sous l'éteignoir le pourtant talentueux Kareem Reid.

Ouest France – Lundi 1 novembre 2010

► Le classement

PRO A

Le Havre - Hyères-Toulon.....	89 - 73
Le Mans - Chalon-sur-Saône.....	65 - 71
Orléans - Gravelines.....	59 - 62
Pau-Lacq-Orthez - Strasbourg.....	77 - 72
Poitiers - Limoges.....	73 - 65
Roanne - Paris-Levallois.....	75 - 80
Vichy - Cholet Basket.....	56 - 74
Villeurbanne - Nancy.....	80 - 73

	Pts	J	G	P	p	c
1. Gravelines.....	7	4	3	1	304	237
2. Le Havre.....	7	4	3	1	299	257
3. Nancy.....	7	4	3	1	303	284
4. Chalon-sur-Saône..	7	4	3	1	293	281
5. Paris-Levallois.....	7	4	3	1	297	294
6. Cholet Basket.....	7	4	3	1	290	262
7. Roanne.....	6	4	2	2	325	303
8. Strasbourg.....	6	4	2	2	286	293
9. Le Mans.....	6	4	2	2	287	256
10. Hyères-Toulon.....	6	4	2	2	291	317
11. Limoges.....	5	4	1	3	284	287
12. Vichy.....	5	4	1	3	245	292
13. Orléans.....	5	4	1	3	270	284
14. Poitiers.....	5	4	1	3	269	284
15. Pau-Lacq-Orthez....	5	4	1	3	259	338
16. Villeurbanne.....	5	4	1	3	281	314

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 31 octobre 2010

Dans l'Allier, les Choletais n'ont jamais tremblé



Vichy, hier soir. Sammy Mejia devant et tous les Vichyssois... derrière. Avec 21 points, le Dominicain a été le scoreur n°1 du match. Photo PQR/La Montagne.

1^{ER} QUART-TEMPS 18-23

Barcelone, Vichy, même combat. Les Choletais ne tombent pas dans le piège de la facilité. Agressifs, ils dominent sous le cercle (7 rebonds à 0 après 5') et brillent de loin. Bref, l'entame réussie par les Mejia, Causeur, Robinson, Avdalovic et Marquis est révée (7-17, 5^e). Sumpter et Shuler, et surtout un certain Larrouquis, ne l'entendent toutefois pas de cette oreille. Ils réveillent la JAV (18-23).

2^E QUART-TEMPS 11-17

Les supporters vichyssois ont beau s'époumoner, les arbitres ont beau multiplier les coups de sifflet, Vebobe et CB restent maîtres de leurs nerfs en défense (24-29, 15^e). Et quand ils se décident enfin à cesser leur concours du « chacun sa perte de balle en attaque », CB reprend sa marche en avant. D'où une logique avance de onze points au repos (29-40).

3^E QUART-TEMPS 16-15

A l'image de Vule Avdalovic, auteur de deux vilains air-balls, les Choletais redémarrent la partie à l'envers. Trop contents de voir les champions de France désertir le secteur intérieur, Shuler et les Vichyssois reprennent du poil de la bête (36-42, 24^e)... puis un coup sur la tête quand Sammy Mejia, auteur de 11 des 15 points choletais, redevient insaisissable (38-50, 28^e).

4^E QUART-TEMPS 11-19

Face à l'intensité défensive choletaise, les Vichyssois n'y sont plus. Sans collectif, la JAV boit la tasse. Côté choletais, les systèmes se récitent. A 53-72, Erman Kunter offre 2'15 de temps de jeu à Meredis Houmounou qui, malgré deux tentatives, n'ouvre pas son compteur de points en Pro A. A son actif : une passe décisive pour Luc-Arthur Vebobe.

T. B.

Soirée tranquille en Auvergne

Barcelone, c'est du passé ! Les Choletais l'ont prouvé en signant, hier soir, à Vichy, une solide partie défensive. Une victoire qui les replace dans le groupe des coleaders du championnat de Pro A.



Vichy, hier soir. Luc-Arthur Vebobe, ici à droite, au rebond, en compagnie de Randal Falcker, a détruit la raquette vichyssoise. Avec 17 prises sous le cercle, le néo-Choletais a signé une performance de taille. Le voici 2^e meilleur rebondeur de Pro A (10,3) derrière Akingbala (12,3). Photo PQR/La Montagne.

JA VICHY	56
CHOLET BASKET	74

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Erman Kunter tourne et retourne sa feuille de statistiques. Puis sourit. Vingt-neuf points encaissés en première période, vingt-sept en seconde. Le compte est bon. « Défensivement, les gars ont fait du très bon boulot. Ils n'ont rien lâché », savourent l'entraîneur franco-turc à haute voix. Et inté-

rieurement, il souffle. Après leur match « correct » face à Barcelone, ses joueurs ne sont pas tombés dans le piège de la facilité à Vichy. « Le coach nous avait bien briefés et puis on connaît l'ambiance ici. Gagner de 18 points est une sacrée performance », récite Samuel Mejia, tandis que Randal Falcker apparaît rayonnant à la sortie du vestiaire. « Notre rythme, c'est deux matches par semaine. On ne doit rien choisir, c'est le job. Et ce soir, on a fait le job. » En toute sérénité.

« Le plan était de ne pas perdre une seconde et d'appuyer d'entrée là où ça fait mal », dévoile Luc-Arthur Vebobe qui a commencé par observer, du banc, Claude Marquis entamer le chantier dévastateur de CB dans la raquette. Son heure venue, il s'est ensuite transformé en rebondeur fou. « Il en a pris 17, je les ai comptés », se marre Kunter. Oui, 17 ! Une pleine valise de rebonds, mais pas un record. « Je crois que j'en ai capté 19 un jour. » Exact. C'était le 18 décembre 2004. Alors Parisien, Vebobe s'était régalé face à Clermont. Des Auvergnats déjà !

Une « Mejia dépendance »

Non content d'affoler les statisticiens, Vebobe a également écoeuré les attaquants vichyssois. A ce petit jeu, il a rivalisé d'intensité avec DeMarcus Nelson, son aller défensif du soir. « On a subi leur dureté défensive », constate Jean-Philippe Besson. « Ils nous ont usés », constate Thomas Larrouquis. « C'est tout bon », renchérit Kunter bien décidé à s'arrêter, une fois n'est pas coutume, sur la performance de son meneur américain. « Mercredi, il avait déjà fait un sacré boulot face à Rubio. Ce soir, il fait quoi Reid ? » 3 points, 1/7 aux tirs, 3 passes et 4 balles perdues

pour -3 d'évaluation soit... rien. « C'est ça. Il a été excellent DeMarcus. » Erman Kunter promène son sourire dans les couloirs et tail, une deuxième fois n'est pas coutume, les approximations du soir. Car, aussi vrai que Cholet Basket mérite son succès, celui-ci n'a pas été parfait. Loin s'en faut. « On perd encore beaucoup de ballons », note Mejia. Le chiffre officiel fait état de 15. « En Euroleague, ce genre d'erreur se paye cash. Ce soir, Vichy n'en a pas énormément profité. » C'est un euphémisme. Tout comme il n'est pas exagéré de noter les grosses baisses de

régime offensives que traverse CB de temps à autre. Hier, la machine collective s'est déréglée dans le troisième quart temps. Sans solution, les hommes d'Erman Kunter ont alors regardé jouer Mejia. Auteur de 11 des 15 points de CB dans ce quart, le Dominicain a œuvré, seul. Trop seul. Heureusement, les Vichyssois, comme les Barcelonais avant eux, ne sont jamais parvenus à freiner ses ardeurs. C'est aujourd'hui l'essentiel. « Avec notre bonne santé défensive ! », conclut Kunter. Satisfait.

LA FICHE

Vichy - Cholet Basket : 56-74

M-T : 29-40 (18-23, 11-17, 15-16, 19-11).

VICHY : 20/60 aux tirs (2/11 à trois points). 14 LF/23. 31 rebonds (Elegar 9). 14 passes décisives (Reid 3). 10 balles perdues (Reid 4).

Marqueurs : Sumpter (10), Larrouquis (11), Shuler (14), Eito (1), Elegar (8), Brower (6), Reid (3), Aka (3).

CHOLET BASKET

31/64 aux tirs (4/18 à trois points). 8 LF/15. 47 rebonds (Vebobe 17, Falcker 7). 17 passes décisives (Causeur, Vebobe 4). 15 balles perdues (Vebobe 3).

Marqueurs : Causeur (4), Vebobe (8), Falcker (8), Robinson (9), Mejia (21), Marquis (2), Avdalovic (5), Nelson (15), Leonard (2).

► Le chiffre

30 %

C'est le pourcentage de réussite aux tirs des Vichyssois sur les trois derniers quart-temps (9/30). Dans le premier quart-temps, ils affichaient 50 % de réussite (7/14). C'était avant que la machine défensive choletaise se mette en route.

► La phrase

« Ils nous ont épuisés »

**Du Vichyssois
Thomas Larrouquis**

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« Après Orléans, il était important d'enchaîner. C'est un bon signe. Ce soir, les gars ont été très bons en défense. Les gars se sont battus. Il n'y a rien d'autre à dire. On a ouvert un peu le banc, mais pas énormément. Mamoutou (Diarra) n'est pas encore complètement prêt. »

Jean-Philippe Besson

Entraîneur de Vichy

« Nous avons encaissé la dureté défensive de CB. Il y a eu du mieux en début de deuxième mi-temps, mais nous sommes retombés dans nos travers par maladresse. »

Thomas Larrouquis

Vichy

« J'étais motivé. C'est clair. L'année dernière, c'est du passé. Ce soir, on a vu la différence entre une équipe du haut de tableau qui joue l'Euroligue et nous, qui visons le maintien. Ils nous ont épuisés, en nous bouffant aux rebonds. »



Thomas Larrouquis

Luc-Arthur Vebobe

Cholet Basket

« A nos yeux, ce match était plus important que celui de Barcelone. Ma performance ? C'est cool. »

Randal Falker

Cholet Basket

« Gagner ici n'est jamais facile. Même si nous avons encore perdu pas mal de ballons, nous avons su rester concentrés tout le match. »

T. B.